

19.4.2021

## Importations de viande de cheval dans l'UE et en Suisse

# Chronologie de la déception des consommateurs

**La société suisse SGS achève la certification des abattoirs d'outre-mer**

**Quatorze conseillers nationaux suisses demandent l'abandon de la viande de cheval issue d'une production de tortures. L'initiatrice est la conseillère nationale Meret Schneider du parti des Verts.**

*«Les exigences de l'UE concernant le bien-être des animaux et la traçabilité des chevaux à l'étranger ne sont pas respectées. Il est temps d'arrêter ces importations.» (Meret Schneider)*

**L'Association Suisse des Importateurs de Viande de Cheval (AIVC) a été dissoute en janvier 2021. Elle avait commandé des audits annuels des abattoirs de chevaux à l'étranger. La Société Générale de Surveillance SA (SGS) à Zurich avait été mandatée. Les fournisseurs suisses et européens de viande de cheval utilisaient leurs certifications pour rassurer leurs clients sur le fait que la viande était produite dans le respect du bien-être animal, conformément aux normes européennes et presque au niveau suisse. L'association zurichoise de protection des animaux (TSB Zürich) a critiqué à plusieurs reprises ces certificats car ils ne concernaient que le système de gestion de l'abattoir respectif. «Ces certificats ne font que confirmer la mise en place de règlements internes, mais pas leur application cohérente. Nos recherches sur place ont prouvé à plusieurs reprises que la cruauté envers les animaux dans les transports, les centres de rassemblement et les abattoirs se poursuit sans relâche depuis des années», rapporte Sabrina Gurtner, chef de projet TSB Zürich pour les importations de viande de cheval.**

Dans un e-mail envoyé au TSB Zürich le 16 mars, Elvira Bieri, directrice générale de SGS Suisse, écrit: *«Nous étions l'organisme de certification exclusif de l'AIVC pour l'audit du système de gestion des exportateurs de viande de cheval à l'étranger. La base des audits était le manuel de l'AIVC. En raison des développements actuels à l'AIVC, nos services ne sont plus disponibles».*

Cela supprime l'essentiel de la justification des importateurs, qui avaient essayé d'obtenir des améliorations du bien-être animal à l'étranger grâce à des certifications. Avec la plateforme de marketing Respectful Life, les importateurs européens tentent également de faire accepter la viande de cheval en provenance de l'étranger.

Depuis des années, le TSB Zürich critique massivement Respectful Life. «En coopération avec l'université belge de Louvain, des audits sont menés dont les résultats positifs démentent la production cruelle de viande de cheval en Amérique du Sud. Les scientifiques mandatés ont admis au TSB Zürich qu'ils ne faisaient que de la recherche», dit Sabrina Gurtner. Le TSB Zürich a documenté sur place les conditions dans les abattoirs d'Amérique du Sud. «Si un audit est annoncé, l'abattoir est préparé. Une fois les auditeurs partis, la cruauté envers les chevaux continue». Plusieurs rapports d'audit de l'UE confirment également que les chevaux sont échangés ou retirés à bref délai avant les visites d'inspection.

Malgré ces manipulations, la Commission européenne poursuit la stratégie selon laquelle *«un approfondissement du dialogue et un renforcement de la coopération avec les pays tiers sont des instruments mieux adaptés pour apporter des changements positifs dans les questions de bien-être animal que la simple imposition d'interdictions (interdictions d'importation, note TSB Zürich) dans le but d'améliorer la protection des animaux»*. (extrait d'un communiqué de la Commission européenne aux membres de la commission des pétitions, 24.6.2020 / pétition no 0076/2019)

Pour l'association TSB Zürich, cette argumentation n'est plus tenable. «Après presque 10 ans d'interventions répétées des autorités suisses et de la Commission européenne, le dialogue est au point mort. Les producteurs et importateurs de viande de cheval trompent les consommateurs et les autorités», dit Sabrina Gurtner et soupçonne que la protection des animaux et des consommateurs est sacrifiée aux intérêts des accords de libre-échange. C'est la seule façon d'expliquer pourquoi l'UE a imposé une interdiction d'importation depuis le Mexique, mais pas à ses partenaires de libre-échange que sont l'Uruguay, l'Argentine, le Canada et l'Australie. Les rapports de l'autorité vétérinaire de l'UE font état de violations presque identiques. Il s'agit de l'absence de traçabilité des chevaux, du risque de résidus de médicaments, des conditions de transport inadmissibles et du contrôle insuffisant des autorités publiques. «Les rapports de l'UE soulignent que les contrôles officiels ne permettent pas de garantir le respect des règles communautaires applicables», explique Sabrina Gurtner.

«L'Office fédéral suisse de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) a déclaré au TSB Zürich que les violations du bien-être animal démontrées étaient inacceptables et qu'il ferait donc pression sur l'UE», rapporte Sabrina Gurtner. Selon l'OSAV il n'est pas possible d'imposer une interdiction d'importation en Suisse car elle est liée par les accords bilatéraux avec l'UE.

Le 8 mars 2021, le Parlement européen s'est penché sur la viande de cheval provenant de l'étranger après que les dernières enquêtes des ONG et les audits de l'UE en Australie, en Amérique du Nord et en Amérique Latine ont de nouveau révélé des problèmes massifs de protection des animaux et des consommateurs. Des représentants d'ONG d'Australie, des États-Unis et du TSB

Zürich, qui a rendu compte de ses recherches en Amérique du Sud et de la manipulation des audits de l'UE par les producteurs de viande, ont été invités. En collaboration avec l'Eurogroup for Animals à Bruxelles, l'organisation qui chapeaute les organisations européennes de protection des animaux, les représentants des ONG ont également présenté la pétition «Stop à l'importation de viande de cheval produite hors d'UE». En très peu de temps, elle a été signée par 140 000 personnes.

La pétition sur change.org est soutenue dans le monde entier par des organisations de protection des animaux, des parlementaires et des célébrités.

[Lien vers la pétition](#)

[Lien vers la vidéo de la pétition](#)

[Lien vers le postulat de la conseillère nationale Meret Schneider](#)

**Contact, photos, footage**

Sabrina Gurtner

0041 (0)44 482 04 72

[s.gurtner@awf-tsb.org](mailto:s.gurtner@awf-tsb.org)

Tierschutzbund Zürich, Kempptalstrasse 29, CH-8308 Illnau

T.: +41 (0)44 482 65 73, F.: +41 (0)44 482 65 76

[presse@tierschutzbund-zuerich.ch](mailto:presse@tierschutzbund-zuerich.ch)

[www.tierschutzbund-zuerich.ch](http://www.tierschutzbund-zuerich.ch)